

## Message du Président du Conseil Synodal

« *Solidaires au Nom de Jésus-Christ* »

Madame la Modératrice,  
Monsieur le Vice-Modérateur,  
Bien Chers Sœurs et Frères délégués ou invités,

Tous les sujets synodaux sont importants mais tout particulièrement ceux qui ont été traités, récemment, lors de Synodes dans l'Outre-Forêt ou à Bischwiller ! Jugez-en plutôt. A Hunsbach (1995) « *Les Finances de l'Église* » et la fameuse règle fixant à 25 % des recettes ordinaires l'offrande synodale et à 10% l'offrande missionnaire, de chaque paroisse ! A Steinseltz-Rott (2001) « *les nouvelles formes de conjugalité* ». A Bischwiller (2004) « *le projet d'Union* » qui donnera naissance, en 2009, à l'UEPAL. Enfin, à Seebach, (2005) « *Justice économique et écologique : rendre ce monde habitable* »

Autant de sujets qui avaient pour but, d'une manière ou d'une autre, d'aider l'Église - et donc chaque paroisse - à être au cœur de la Cité pour y apporter un témoignage vivant et rayonnant.

Ainsi en a-t-il été lors de 3 événements qui ont particulièrement marqué l'année 2009. **Le 500ème anniversaire de la naissance de Calvin**, d'abord, a été une très belle occasion, non pas de glorifier un homme mais de redécouvrir la richesse et l'actualité de sa pensée. Notamment « *sa volonté de changer le monde, par la Parole de Dieu, pour en faire le théâtre de la gloire de Dieu, et non pas de le fuir pour changer de monde* » (1) . Mais aussi la théologie de la grâce qui entraîne, chez le croyant, une éthique de la gratitude et de la responsabilité. Nous voici déjà au cœur même de notre thème de la Diaconie. Nous y reviendrons.

Autre événement important, la **Journée d'église** qui a permis de se rencontrer et de préparer le **grand et beau Rassemblement de « Protestants en Fête »** . Inoubliable week-end qui a vu plus de 15000 protestants rejoindre Strasbourg pour se rencontrer, se réjouir, discuter, prier, débattre, célébrer. Une belle occasion de réunir le protestantisme dans toute la richesse de sa diversité et d'offrir un beau témoignage au cœur de la ville. En effet, beaucoup de Strasbourgeois - cela nous a été confirmé - ont découvert une autre et bonne image du Protestantisme. Il importe alors de profiter de cet élan. C'est, le but, autour de la fête de la Réformation, de la quinzaine « *Protes'temps forts, Supporters les uns des autres* ». Dans une dizaine de grands secteurs de notre UEPAL auront lieu des conférences, des rencontres, des actions concrètes pour « *témoigner, par la parole et le geste de l'Amour de Dieu qui libère les hommes et les femmes de notre temps* » (SEMIS). Il est essentiel que chaque paroisse s'y engage, en fonction de ses possibilités.

(1) Philippe Aubert « Calvin 2009 dans le Consistoire réformé de Mulhouse » Ed. Le Ralliement Protestant

En effet, la situation économique et sociale actuelle fait que c'est **maintenant** le moment (= « un Kairos », pour l'Église, de reconnaître et de rappeler sa vocation diaconale, pour être solidaire au nom de Jésus-Christ. Il est bon et particulièrement signifiant que le 1er sujet synodal commun aux Églises de la CPLR soit la Diaconie. Car les effets pervers de la mondialisation provoquent de nouvelles pauvretés et une intensification des flux migratoires, une augmentation importante des personnes en détresse, qui exigent bien plus qu'un instant de charité. Mais par ailleurs l'idéologie de la croissance effrénée demeure. L'économiste Jean-Paul Besset l'exprime - avec quelques exagérations mais avec pertinence - « *L'humanité toute entière communie dans la même croyance. Les riches la célèbrent, les pauvres y aspirent. Un seul dieu, le Progrès ; un seul dogme, l'économie politique ; un seul eden, l'opulence ; un seul site, la communication ; une seule prière : « notre croissance qui est aux cieux ... »* » (1)

### **La source de la vocation diaconale : Jésus Solidaire et Serviteur**

C'est Lui, en effet, qui pour révéler le vrai visage de Dieu, s'est fait Solidaire de tous les humains. Lui qui était vraiment divin. Il s'est vidé lui-même en se faisant vraiment serviteur (littéralement esclave) devenant semblable aux humains (Philippiens 2/6-8) Karl Barth le dit avec force « Jésus est le grand, le premier, le véritable Serviteur ... » Ce faisant, il nous libère de nous-mêmes et de tout ce qui nous menace et nous opprime pour nous réconcilier avec Dieu et les uns avec les autres. Dès lors c'est cette grâce première de Dieu qui ouvre à la gratitude, qui nous donne, alors, de vivre une diaconie (disons plutôt à l'extérieur de l'Église «solidarité» car le mot n'est même pas dans le Petit Robert !) de la reconnaissance (comme le dit Isabelle Grellier dans un beau livre (2) et de pouvoir obéir à l'ordre de Jésus « *Aimez-vous les uns et les autres comme je vous ai aimés* ».

### **Tous Serviteurs ...**

... nous le sommes car, à la suite de Jésus, nous sommes tous appelés à devenir solidaires de chaque humain, là où il est menacé et méprisé ou exclu. Cela demande de notre part disponibilité d'esprit et vigilance.

En effet la vocation diaconale est constitutive et indissociable de la vie chrétienne, partie intégrante du sacerdoce universel, « *pour donner de l'espace à l'action de Dieu* » (B. Bonhoeffer)

Comme nous sommes « tous prêtres » en Christ, nous sommes aussi « tous diacres », appelés à mettre notre vie et nos biens au service de Dieu et au service de nos contemporains. L'Action Diaconale fait partie intégrante de la mission, - je dirai même de l'être - de l'Église. En effet, la proclamation de l'amour de Dieu ne peut être dissociée de l'amour du prochain en actes. « *Une communauté sans responsabilité diaconale ne serait pas une communauté « chrétienne »* » (K.. Barth)

### **Culte et Service : un lien inséparable**

Il faut tenir ensemble Parole et action, Culte et Service. Car, comme le rappelait récemment Jean-François Collange, si le mot « diaconie » évoque dans les Actes des Apôtres le Service à table et celui des pauvres, chez l'apôtre Paul le même mot évoque le Service de la Parole ! Et cela ne posait pas de problème aux premières communautés chrétiennes, tant culte et service du prochain étaient deux forces inséparables de la vie de l'Église.

(1) J.P. Besset « *Comment ne plus être progressiste sans devenir réactionnaire* »

(2) « *Action sociale et reconnaissance* » Ed. Oberlin

Par ailleurs, quand certains, dans les années 1968, prônaient l'abandon du culte, de la prière et de la médiation de la Parole de Dieu au profit de l'engagement concret de l'action sociale et politique, ils oubliaient que Tommy Fallot, fondateur du Mouvement du Christianisme Social et ses disciples, Wilfred Monod et Elie Gounelle, enracinaient leur engagement dans la méditation de la Parole et la prière.

De même, Wilfred Monod affirmait que le salut personnel de chacun ne pouvait se réaliser sans le « salut social » de l'ensemble des humains, et en même temps il créait la « Fraternité des Veilleurs » qui donna naissance à la Communauté des Sœurs de Pomeyrol. De fait, dans l'Évangile de Luc, la parole du Bon Samaritain – texte fondateur, s'il en est, de la Diaconie ! - est suivie par le récit de la venue de Jésus chez Marthe et Marie !

*C'est dire que l'Amour de Dieu ne sera jamais qu'imparfaitement montré par nos manières d'aimer et c'est pour cela qu'il doit toujours s'accompagner de l'annonce de sa Parole et de Son Appel.*

A l'opposé, si l'Amour de Dieu ne s'incarne pas dans des rencontres, dans un service, dans un témoignage, il devient vite une sorte de croyance abstraite. C'est en témoignant dans le Service, dans les rencontres que nous mesurons la force, la présence, et la trace de l'Amour de Dieu » comme le dit le pasteur Christian Galtier.

Il importe donc, comme nous y invite Jean-François Zorn de redonner une dimension diaconale à certains éléments du Culte – annonces, prières d'intercession, offrande, - le tout en relations avec la célébration de la Sainte Cène. Sous peine – comme le résume, avec beaucoup d'humour Fritz Lienhard – que « *la liturgie sans diaconie soit une léthargie et la diaconie sans liturgie une diaconerie.* » !

C'est là un beau chantier pour les paroisses. Tout comme celui de ...

### **... la Dynamique Communautaire pour une Diaconie**

*Cette dernière est, en effet, « la traduction de proximité en actes à l'intérieur de la communauté de cette fraternité qui lie chacun des membres du Corps du Christ aux autres. La Cène partagée en est la manifestation première » (I. Grellier)*

Ce qui ne signifie pas que cette solidarité serait réservée aux membres de la Communauté : certes non ! Mais la paroisse pourrait être pour ses membres, comme pour d'autres qui viendraient pour y être accueillis, un lieu de diaconie, du Sens, un lieu de partage, d'écoute et de rencontre, de parole aussi, brisant la solitude et les détresses de beaucoup trop de gens. A l'image de la paroisse de Grenoble par exemple.

*C'est un enjeu important car « si elle renonce à être une communauté diaconale, une paroisse ne cesse pas seulement d'être une communauté chrétienne réunie autour de la parole et des Sacrements ; elle prive aussi le monde du don le plus précieux que l'Église peut lui faire : la possibilité de rendre son statut d'être humain à celui qui est brisé dans sa dignité ; en son sein, l'assistance est vécue dans le cadre d'un partenariat et d'une fraternité véritable qui restaurent chacun dans sa dignité face à Dieu et aux humains. En ne prenant pas cette possibilité au sérieux, l'Église manque sa vocation. » (1)*

(1) F. Lienhard « *Pauvreté et diaconie à la lumière de la Croix* » (cité par Isabelle Grellier in op.c)

Nos paroisses, qui ne sont pas sous le couperet de la loi de 1905 n'autorisant pas les Associations Culturelles à être diaconales, peuvent faire preuve d'une belle imagination pour cela comme pour ...

**... retisser les liens entre paroisses et œuvres**

pour accompagner la réflexion sur la référence **au Protestantisme**, le témoignage, la place de la catéchèse et du culte dans les divers établissements, et bien sûr, les relations justes et bonnes entre Église et Institutions, Œuvres et Mouvements (I.O.M.) . Il est bon que des journées consistoriales aient été ou le prochain ... Protes'Temps Forts » soient centrés sur cela. A Mulhouse par exemple.

**... pour une parole publique et interpellante**

de notre UEPAL et des paroisses locales lorsque les circonstances l'exigent, par exemple face aux défis des migrations, ou de la mondialisation du Social par exemple .

**... pour une reconnaissance des ministères diaconaux,**

car si le ministère diaconal de l'Église n'existe pas sans celui de ses fidèles, il est de la responsabilité de l'Église toute entière et doit être organisé. Dans la suite du travail sur le ministre de diacre qui s'est achevé dans l'EPCAAL en 1991, nous devons, en lien avec l'ERF et l'ELF, poursuivre la réflexion sur la reconnaissance de ministères diaconaux dans les paroisses (visiteurs, accueillants) ou dans les I.O.M. ou ailleurs (bénévoles, administrateurs, salariés, etc ...) et expérimenter des ministères pastoraux à dominante diaconale.

**Conclusion**

Il est plus que temps de conclure. Mais comment parler du Service sans parler des Serviteurs ici et ailleurs dans les paroisses et les œuvres et leur dire notre profonde gratitude ? Et puis, dire à Dieu notre très grande gratitude pour ceux qui nous ont quittés et que nous avons remis à l'amour du Père. Je pense en particulier à Henri Lehmann qui, après avoir été longtemps directeur de l'établissement Oberlin à Schirmeck a été pendant plusieurs années le dynamique Secrétaire Général de la F.O.E. (n'hésitant pas à accueillir Geoffroy Goetz comme stagiaire !). Je pense aussi à Paul Weiss qui, après avoir été pasteur à Sainte-Marie-aux-Mines, l'a été à Thann. Le Sens de la fidélité et de la reconnaissance se découvre quand, après les témoins d'hier, ceux d'aujourd'hui et de demain se lèvent. Eux aussi pour la Seule Gloire de Dieu.

Je vous remercie.

Geoffroy Goetz